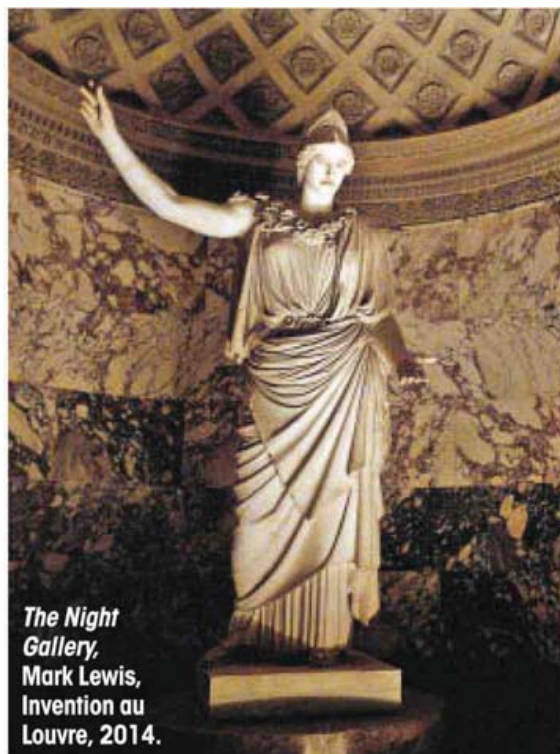


LE FIGARO

Date: 15/10/2014

GUIDE EXPOS



The Night Gallery,
Mark Lewis,
Invention au
Louvre, 2014.

MARK LEWIS, LE LOUVRE À L'ŒIL

LE PHOTOGRAPHE CANADIEN ARPENTE EN ESPRIT FOLLET LES RICHES SALLES DU PALAIS, PISTANT DANS LES CHEFS-D'ŒUVRE LE MYSTÈRE DE LEUR VIE ÉTERNELLE. LE PUBLIC, VU PAR CET HUMANISTE, EST CAPTIF DE CETTE MAGIE.

PAR VALÉRIE DUPONCHELLE
 VDuponchelle

Mark Lewis, c'est l'introduction du temps dans l'image, de la marche cinématographique dans la photographie, de la narration par le seul jeu des ombres et de l'espace. On vient de le quitter à la Biennale de São Paulo où sa caméra explore le patrimoine architectural pauliste de toute sa

langueur monotone. Comme un ovni, la caméra plane sur les toits de l'Edificio Martinelli, dans l'escalier en colimaçon de l'Edificio Copan, au-dessus d'une autoroute bizarrement vide (*Above and Below the Minhocão*). Depuis novembre 2013, ce Canadien de Londres qui n'était jamais allé en Amérique du Sud, est allé sept fois au Brésil, soit trois mois intenses qui l'ont fait tomber sous le charme vibrant de São Paulo.

C'est en fait l'exemple du Louvre qui l'a conduit sous les tropiques. Son ancien président Henri Loyrette avait vu large avec un projet double associant le Louvre et le Louvre-Lens. Son successeur, Jean-Luc Martinez, l'a resserré sur la maison mère et ses fabuleuses collections. Autodidacte et érudit, Mark Lewis a déjà œuvré au musée, promenant son regard d'artiste dans les salles d'or de la National Gallery de Londres. Au Louvre, qu'il connaît bien et qu'il vient souvent retrouver de l'autre côté de la Manche, il a réalisé cinq films, même s'il n'en montre ici que quatre (celui sur les nus reste hors champ).



MUSÉE DU LOUVRE
salle de la Maquette, aile Sully.
TÉL. :
01 40 20 53 17.
HORAIRES :
tj sauf le mar., de 9 h à 17 h 45, les mer. et ven. jusqu'à 21 h 45.
JUSQU'AU :
5 janvier 2015.
CAT. :
« Mark Lewis. Invention au Louvre », mise en page et graphisme Mark Lewis, Éditions Énigmatiques.

Le premier explore lentement, précisément, *L'Enfant au toton*, le chef-d'œuvre de Chardin, en suivant les lignes induites dans le tableau, des yeux baissés de l'enfant à sa main posée, de la plume blanche à l'encrier. Comment expliquer la vie captive dans ce cadre depuis le XVIII^e ? Question de suspense. Le second film reste centré sur le tout petit panneau primitif de Giovanni Sassetta *Le Bienheureux Ranieri délivre les pauvres d'une prison de*

Florence, avec son moine qui vole. Le troisième (*ci-dessus*) joue les Belphégor dans le Louvre, la nuit, et dévoile la nouvelle salle de sculptures grecques réinstallées par Jean-Luc Martinez. Le dernier se pose sous la Pyramide de Pei et suit les ombres inversées. C'est simple, trompeur et surréaliste. ■